FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2009

15 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2009 38^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE Robert Wilson

Festival d'Automne à Paris 156 rue de Rivoli - 75001 Paris

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme Assistante : Valentine Jejcic

Tél.: 01 53 45 17 13 - Fax 01 53 45 17 01 e-mail:r.fort@festival-automne.com/m.mantero@festival-automne.com assistant.presse@festival-automne.com



Théâtre Sommaire

Les amis américains du Festival sont à nouveau très présents dans cette édition, qu'il s'agisse de ses plus anciennes connaissances, Robert Wilson, Elisabeth LeComte et le Wooster Group ou de nouveaux arrivants tels Young Jean Lee et la venue de l'American Repertory Theatre dirigé par Arthur Nauzyciel. Une géographie que l'on retrouve dans les autres disciplines présentées par le Festival (Merce Cunningham en danse, James Benning en cinéma, Tacita Dean en Arts-plastiques...). Mais comme à son habitude, le Festival n'entend pas limiter ses choix à un seul continent. On trouvera également dans cette édition, où le réel et la question du documentaire s'invitent avec force, de grands textes intimement ou explicitement politique (Meeting Massera mis en scène par Jean-Pierre Vincent pour Paroles d'Acteurs, William Kentridge et la Handspring Puppet Company, Julius Caesar par Arthur Nauzyciel, Je meurs comme un pays de Dimitris Dimitriadis, Transfer! et l'Affaire Danton mis en scène par le jeune Polonais Jan Klata...) et des images qui ne le sont pas moins (la trilogie du collectif anversois Berlin, le cinéma de James Benning...). On retrouvera également le tg STAN dans une version très flamande de la pièce d'Arthur Schnitzler, Le chemin solitaire, et Guy Cassiers, à nouveau en partenariat avec le Théâtre de la Ville. dans une adaptation de Sous le Volcan de Malcolm Lowry. Inclassable: Des trous dans la tête!, à laquelle Isabella Rosselini prêtera sa voix de récitante, version scénique d'un film du Canadien Guy Maddin (dont une rétrospective intégrale sera présentée au Centre Pompidou), ou le miracle renouvelé d'Ordet. Inénarrable : la tentative imaginé par Tim Etchells et Jim Fletcher (formidable acteur rencontré dans les spectacles de Richard Maxwell) pour ordonner par la parole le chaos du Monde.

Robert Wilson / L'Opéra de quat'sous Théâtre de la Ville 15 au 18 septembre

Arthur Nauzyciel / Ordet Théâtre du Rond-Point 16 septembre au 10 octobre

Arthur Nauzyciel / Julius Caesar Maison des Arts de Créteil 21 au 24 octobre

Sylvain Creuzevault / Notre terreur La Colline - théâtre national 16 septembre au 9 octobre

Sylvain Creuzevault / Le Père Tralalère La Colline - théâtre national 14 au 31 octobre

William Kentridge / Handspring Puppet Company Woyzeck On The Highveld Centre Pompidou 23 au 27 septembre

Guy Cassiers / Sous le Volcan Théâtre de la Ville 1^{er} au 9 octobre

Berlin

Moscow
La Ferme du Buisson, 2 au 5 octobre
Iqaluit
Fondation Cartier, 6 au 11 octobre
Bonanza
Théâtre de la Cité Internationale, 8 au 10 octobre

Guy Maddin / Des trous dans la tête! Théâtre de l'Odéon 19 octobre

Tim Etchells

Sight is the Sense that Dying people tend to Lose First Théâtre de la Bastille 20 au 24 octobre Jean-Pierre Vincent / Meeting Massera Théâtre de la Cité Internationale 26 au 31 octobre

Young Jean Lee / THE SHIPMENT Théâtre de Gennevilliers 4 au 8 novembre

Jan Klata / Transfer! Maison des Arts de Créteil 5 au 7 novembre

Jan Klata / L'Affaire Danton Maison des Arts de Créteil 2 au 5 décembre

Michael Marmarinos / Je meurs comme un pays Odéon – Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier 7 au 12 novembre Rodrigo Garcia / Versus Théâtre du Rond-Point 18 au 22 novembre

The Wooster Group / Elizabeth LeCompte Vieux Carré Centre Pompidou 19 au 23 novembre

tg STAN / *Le Chemin solitaire* Théâtre de la Bastille 1^{er} au 17 décembre

tg STAN / Impromptu XL Théâtre de la Bastille 19 décembre





Robert Wilson L'Opéra de quat'sous Bertolt Brecht Kurt Weill

Die Dreigroschenoper / L'Opéra de quat' sous de **Bertolt Brecht** Musique, **Kurt Weill** Mise en scène, scénographie, lumière, **Robert Wilson**

Chefs d'orchestre, Hans-Jörn Brandenburg, Stefan Rager Costumes, Jacques Reynaud Dramaturgie, Jutta Ferbers, Anika Bárdos Lumière, Andreas Fuchs /Maquillage, Ulrike Heinemann

Avec Jürgen Holtz, Traute Hoess, Christina Drechsler, Stefan Kurt, Axel Werner, Anna Graenzer, Angela Winkler, Georgios Tsivanoglou, Mathias Znidarec, Martin Schneider, Boris Jacoby, Christopher Nell, Dejan Bucin, Jörg Thieme, Uli Pleßmann, Heinrich Buttchereit, Janina Rudenska, Ruth Glöss, Anke Engelsmann, Gabriele Völsch, Gerd Kunath, Walter Schmidinger

> Musiciens, Ulrich Bartel, Hans-Jörn Brandenburg, Tatjana Bulava, Martin Klingeberg, Stefan Rager, Jonas Schoen, Benjamin Weidekamp, Otwi Zipp

Festival d'Automne à Paris Théâtre de la Ville

du mardi 15 au vendredi 18 septembre

> 20h30 Durée : 3h avec entracte

> > 24€ et 30€ Abonnement 24€

Spectacle en allemand surtitré en français

Production Berliner Ensemble. Coréalisation Théâtre de la Ville – Paris ; Festival d'Automne à Paris Avec le soutien de la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent Avec le concours de Jean-Claude Meyer et de la RATP

> Tournée : Festspielhaus -/ Baden-Baden, du 1^{er} au 4 octobre Elliniki Theamaton / Athènes, du 14 au 17 janvier 2010

Le Festival d'Automne retrouve Robert Wilson, fidèle participant des premières heures. Aujourd'hui, il met en scène Bertolt Brecht, KurtWeill, et le Berliner Ensemble : dans L'Opéra de quat'sous, guerre des gangs en toute complicité avec le chef de la police, manipulation des clochards, amours intéressées, trahisons... Une histoire encore et toujours dans l'air du temps.

A priori, la sophistication féerique du style wilsonien et le cynisme rageur de cet opéra voyou ne sont pas faits pour se rencontrer. Mais il s'agit là d'une oeuvre devenue emblématique. Le modèle d'un théâtre musical où les chansons interviennent en rupture, comme adressées directement par les personnages aux spectateurs. Elle a fait le tour du monde, s'est adaptée à tous les langages, paroles et musiques. Une musique qui dépasse les temps et les frontières, inoubliables rengaines des errances et des rêves. Un théâtre de la « ruse brechtienne », qui refuse le premier degré, s'attache à des êtres humains fragiles, tout occupés à survivre, partagés entre leurs convictions et les nécessités du moment.

L'Opéra de quat'sous est créé à Berlin en 1928, époque socialement déchirée, d'une grande richesse artistique. Robert Wilson en retrouve les racines, réinterprète les masques et les ombres de l'expressionnisme, sa magie noire. Et puis il y a le Berliner Ensemble, fondé en 1949 par Bertolt Brecht et Helene Weigel. Au fil des ans, du mur, de la réunification, des générations, il a gardé dans son répertoire cette œuvre mythique. Indispensable.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme 01 53 45 17 13

Théâtre de la Ville

Jacqueline Magnier 01 48 87 54 42

Robert Wilson

Biographie

Le New York Times a décrit Robert Wilson comme « une figure majeure dans le monde du théâtre expérimental ». Son travail scénique intègre une large variété de moyens artistiques, combinant le mouvement, la danse, la peinture, les lumières, l'esthétique du mobilier, la sculpture, la musique et le texte, ces éléments se fondant en un ensemble parfaitement unifié. Ses images visuelles sont à la fois d'une grande force esthétique et émotionnelle et ses productions ont connu un accueil enthousiaste de la critique et du public dans le monde entier.

Né à Waco (Texas), Robert Wilson fait ses études à l'Université du Texas et au New York City's Pratt Institute. Dans les années 60, il est reconnu comme l'une des figures de proue de l'avant-garde théâtrale de Manhattan. En collaboration avec la fondation Byrd Hoffman School of Byrds il crée des spectacles tels Le Regard du sourd (1970) et The Life and Time of Joseph Staline (1973). En 1976, son opéra Einstein on the Beach, sur la musique de Philip Glass, reçoit la consécration mondiale et fait basculer la perception conventionnelle de l'opéra. Robert Wilson a réalisé dans le monde entier (Festival d'Automne à Paris, Berliner Ensemble, Schaubühne de Berlin, Thalia Theater de Hambourg, Festival de Salzbourg, Brooklyn Academy of Music) la mise en scène d'œuvres originales comme d'ouvrages du répertoire traditionnel. A la Schaubühne, il crée Death Destruction and Detroit (1979) et Death Destruction and Detroit II (1987), au Thalia Theatre, il présente The Black Rider (1991) et Alice (1992). Dans le domaine de l'opéra, il met en scène Parsifal à Hambourg (1991), Houston (1992) et Los Angeles (2005), La Flûte enchantée (1991), Madame Butterfly (1993), Pelléas et Mélisande (1997) à l'Opéra national de Paris. Lohengrin au Metropolitan Opera de New York (1998, 2006). Parmi ses dernières productions, citons I La Galigo (basée sur le folklore épique d'Indonésie), créée au Muziektheater d'Amsterdam en 2004 et présentée en 2005 au Lincoln Center de New York et Les Fables de La Fontaine à la Comédie-Française. Il continue à superviser la reprise de ses plus célèbres productions, telles The Black Rider à Londres, San Francisco, Sydney et Los Angeles, La Tentation de Saint Antoine à New York et Barcelone, Erwartung à Berlin, Madame Butterfly au Bolchoï de Moscou, la Tétralogie au Théâtre du Châtelet.

L'œuvre de Robert Wilson est également ancrée dans les Beaux-Arts (peinture, sculpture, dessins, vidéo). Ses réalisations dans ce domaine ont été exposées dans les grands musées et galeries du monde entier. Le Centre Georges Pompidou et le Boston Museum of Fine Arts ont présenté des rétrospectives Robert Wilson. Il a réalisé des pour Stedelijk installations le Museum d'Amsterdam, le Boymans-van Beuningen Museum à Rotterdam, le London's Clink Street Vaults, MASS MoCA et les musées Guggenheim de New York et Bilbao. Son travail sur les œuvres d'Isamu Noguchi et de Giorgio Armani a été présenté au Noguchi Garden Museum de New York et à Rome. Chaque été, Robert Wilson dirige une académie d'été au Watermill Center à Long Island, centre expérimental d'arts pluridisciplinaire dédié à la création collective, qui réunit professionnels confirmés et jeunes artistes.

Il a reçu de nombreux prix dont un Obie Award pour la mise en scène, le Golden Lion pour la sculpture à la Biennale de Venise 1993, le Dorothy and Lilian Gish Prize, le Premio Europa Award de Taormina Arte, deux Guggenheim Fellowship Awards, le Rockfeller Foundation Fellowship Award, une Nomination pour le Prix Pulitzer, le National Design Award for Lifetime Achievement. Robert Wilson est membre de The American Academy of Arts and Letters et Commandeur dans l'Ordre des Arts et des

Robert Wilson au Festival d'Automne à Paris :

2006 : Quartett (Odéon – Théâtre de l'Europe)

1997 : La Maladie de la mort (MC 93)

1995 : Hamlet, a Monolog (MC 93)

1994 : Une Femme douce (MC 93)

1993 : Orlando (Odéon-Théâtre de l'Europe)

1992 : Einstein on the Beach, avec Philip Glass. Chorégraphie Lucinda Childs (MC93) Lights and Lights (Théâtre de Gennevilliers)

1991 : Exposition *Mr Bogangles' Memory* (Centre Pompidou)

1987 : Hamletmachine (Théâtre de Nanterre-Amandiers)

1986 : Alcestis (MC 93)

1984 : Medea, opéra. Musique de Gavin Bryars (Théâtre des Champs-Élysées)

1983 : The Civil War, A Tree is Best Measured When It is Down (Théâtre de la Ville)

1979 : Edison (Théâtre de Paris)

1976 : Einstein on the Beach avec Philip Glass (Opéra Comique)

1974 : A Letter for Queen Victoria, opéra. Musique d'Alan Lloyd (Théâtre des Variétés)

1972 : Ouverture (Musée Galliera)

L'Opéra de quat' sous

La première fois, c'est en 1972, Michel Guy donne le coup d'envoi à son Festival d'Automne en invitant participe Wilson. aui depuis. ٧ régulièrement. Et nous habitue à l'étrange lenteur d'un cérémonial envoûtant qui détruit le temps, accroche l'attention et l'émotion à la splendeur de ses images hiératiques, de ses personnages traversés de lumière, navigant entre réel et rêve. Et le voilà qui nous revient, avec la troupe du Berliner Ensemble dans l'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht et Kurt Weill. Total changement de cap et de cérémonial. Ici, entre fascination et parodie, Robert Wilson s'approprie la noirceur tranchante, les outrances du cinéma muet expressionniste: silhouettes qui se fondent dans une nuit d'où surgissent des visages pareils à des masques blafards barrés de lèvres de poupées, de sourcils méphistophéliques. Où, comme par magie son magique talent pour manipuler ombres et lumières – apparaissent, disparaissent des éléments de décor, des évocations de lieux.

A-t-on jamais vu pareil *Opéra de quat'sous*? Probablement pas. Pourtant, depuis le jour de sa création, le 31 août 1928 à Berlin, de par le monde, dans toutes les langues et de toutes les façons, il n'a jamais cessé d'être joué et chanté. Kurt Weill a écrit une musique qui dépasse le temps et les frontières, Brecht un livret adaptable aux époques et aux metteurs en scène.

À la base: le difficile mariage de Mackie le surineur, chef d'une bande de voleurs, et de Polly Peachum. Dont les parents, à la tête d'une bande de gueux qu'ils exploitent, ne reculent devant rien pour y mettre fin. En plus: les relations de Mackie avec Jenny-des-Lupanars, sa complicité avec Tiger Brown, ancien copain de guerre devenu chef de police. Les trahisons et retrouvailles, les vraies et fausses amours, les rêves de « partir vers la vie, loin de la ville où tout sera mort », l'histoire, adaptée de l'Opéra des gueux de John Gay, étant censée se passer à Londres. À partir de là, et puisque les scènes se succèdent comme des épisodes de feuilleton, on peut se permettre quelques variations.

Strehler lui-même, quand il monte pour la première fois l'Opera de tri soldi, en 1956 se permet de légères modifications. Acceptées par Brecht, qui en a déjà vu bien d'autres. Ne serait-ce que le film de Pabst, sorti en 1931, en double version allemande et française. Assez éloigné de l'esprit initial pour lui valoir un procès. D'autant que la Fiancée du pirate, normalement chanté par Polly, l'est ici par Jenny: Lotte Lenya dans la version allemande, Margo Lion dans la version française, double merveille, mais les auteurs ne plaisantent pas.

Le superbe spectacle nocturne de Strehler vient en 1960 au TNP Chaillot. Auparavant (1957) le Théâtre des Nations invite le *Drei Groschenoper* mis en scène par Hans Schalla à Bochum, en RFA. Avec quelques suppressions musicales – cependant sans procès - tout en références expressionnistes lui aussi, mais tout en sobriété et dureté, mené par un Mackie aristocratique séducteur fort séduisant.

Dans Paris, capitale mondiale du théâtre (CNRS Éditions) Odette Aslan note les réticences d'une partie de la presse qui regrette le charme voyou d'Albert Préjean – sorte de Gabin avant la lettre – chez Pabst... On peut aimer les deux.

Dans sa version française, jouant sur un cynisme souriant, le film peut paraître édulcoré. Peu importe, à l'époque spectacles et spectateurs voyageant peu, c'est lui qui nous a transmis les chansons. Même si leurs paroles sont moins rudes qu'en VO, elles nous restent, nous poursuivent, hantent les mémoires, s'y incrustent, font désormais partie de notre patrimoine. alternent avec des musiques faussement évidentes, font semblant de ressembler aux romances populaires entendues à la TSF, et dans la rue où en même temps on vend les « petits formats » : quatre pages, avec les paroles et notes de la mélodie. Parfois, ces romances sont encore accompagnées à l'orgue de barbarie. Comme, à l'origine, l'impérissable Complainte de Mackie, reprise par les plus grands musiciens, y compris Louis Armstrong. Quoi d'étonnant? Elle vient d'ailleurs, du fond des temps, porte la plainte et la détresse, la colère généreuse des opprimés de partout, de toujours.

L'Opéra de quat'sous se situe au delà de toute chronologie, chaque époque, chaque pays en génère sa vision. Dans les années 70 il y a eu à New-York off Broadway la version minimale de Richard Foreman sur un ring, le tango de Mackie et Jenny unis par une corde tenue entre leurs dents. En 1989 sur Broadway, avec Sting, pop star écolo en pleine gloire, une super production qui a même donné lieu à un film. Mais là c'est autre chose.

Et par exemple on a pu voir à un an d'intervalle deux interprétations parfaitement opposées : en 2004, celle de Christian Schiaretti, directeur du TNP Villeurbanne, avec orchestre dirigé par Jean-Claude Malgoire, et Nada Strancar (Madame Peachum), Guesh Patti (Jenny) texte en français, chansons en allemand. L'année précédente il y avait eu à la MC 93 de Bobigny, l'Opera de cuatro quartos d'une troupe de Barcelone, mise en scène par Calixto Bieito (plutôt habitué à Mozart ou Verdi) dans un style music-hall, un décor de foire, un journal lumineux faisant défiler informations et publicités. Histoire de ne pas oublier que toutes ces magouilles peuvent toujours se passer aujourd'hui.

Pour dire à peu près la même chose, Robert Wilson choisit la stratégie contraire: il adapte un style fortement marqué dans l'histoire, à son esthétique personnelle, à sa propre vision de la vie.

Colette Godard



ARTS PLASTIQUES

Ugo Rondinone

How Does It Feel?
Le CENTQUATRE
17 septembre au 15 novembre
Sunrise East
Jardin des Tuileries
17 septembre au 15 novembre

Jean-Jacques Lebel

Soulèvements La Maison rouge 25 octobre au 17 janvier

Roman Ondak

Here Or Elsewhere Espace Topographie de l'art 8 novembre au 20 décembre

Tacita Dean

Merce Cunningham Performs STILLNESS... Le CENTQUATRE 25 novembre au 4 décembre

DANSE

Robyn Orlin / Babysitting Petit Louis Musée du Louvre 29 septembre au 8 octobre

Emmanuelle Huynh

Monster Project Maison de la culture du Japon, 7 au 9 octobre Shinbaï, le vol de l'âme Orangerie du Château de Versailles, 5 décembre Maison de l'architecture, 10 au 13 décembre

Saburo Teshigawara / Miroku Théâtre National de Chaillot 7 au 10 octobre

Rachid Ouramdane / Des témoins ordinaires Théâtre de Gennevilliers 8 au 18 octobre

Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / in pieces Théâtre de la Bastille 13 au 17 octobre **Tsuyoshi Shirai** / *True* Maison de la culture du Japon à Paris 15 au 17 octobre

Steven Cohen / Golgotha Centre Pompidou 4 au 7 novembre

La Ribot / *Ilámame mariachi* Centre Pompidou 11 au 14 novembre

Faustin Linyekula / « more more more...future » Maison des Arts Créteil 12 au 14 novembre

Wen Hui / *Memory* Théâtre de la Cité Internationale 24 au 28 novembre

Lia Rodrigues / *Création* Les Abbesses 25 au 28 novembre

Merce Cunningham / Nearly Ninety Théâtre de la Ville 2 au 12 décembre

Boris Charmatz / 50 ans de danse Les Abbesses 8 et 12 décembre

Raimund Hoghe / Sans-titre Théâtre de Gennevilliers 9 et 13 décembre

Jérôme Bel / « Cédric Andrieux » Théâtre de la Ville 14 au 16 décembre

Richard Siegal / Alberto Posadas / Glossopoeia Centre Pompidou 16 au 18 décembre

MUSIQUE

Johannes Brahms / Ein deutsches Requiem, opus 45
Wolfgang Rihm / Das Lesen der Schrift
Les quatre pièces de Das Lesen der Schrift sont insérées
entre les mouvements du Requiem allemand
Natalie Dessay, soprano
Ludovic Tézier, baryton
Matthias Brauer, chef de choeur
Choeur de Radio France
Orchestre Philharmonique de Radio France
Myung-Whun Chung, direction
Salle Pleyel, 18 septembre

Jacques Lenot

Il y a / concert, 29 septembre Instants d'Il y a / Installation sonore Église Saint-Eustache, 21 au 29 septembre

Heiner Goebbels

I Went To The House But Did Not Enter Heiner Goebbels, concept, musique et mise en scène T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Samuel Beckett, textes Hilliard Ensemble Théâtre de la Ville, 23 au 27 septembre

Frederic Rzewski

Main Drag, pour neuf instruments TheLost Melody, pour clarinette, piano et deux percussions Mary's Dream, pour soprano et ensemble Pocket Symphony, pour six instruments De Profundis, pour récitant et piano Frederic Rzewski, piano et récitant Marianne Pousseur, mezzo-soprano Ensemble L'Instant Donné Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre 26 septembre

Edgard Varèse / Gary Hill

Edgard Varèse 360°
Asko|Schoenberg Ensemble
Orchestre Philharmonique de Radio France
Anu Komsi, soprano
Choeur Cappella Amsterdam
Peter Eötvös, direction
Gary Hill, créations images
Gary Hill et Pierre Audi, mise en espace
Salle Pleyel, 3 et 4 octobre

Karlheinz Stockhausen

Kreuzspiel; Kontra-Punkte; Funf weitere Sternzeichen György Ligeti

Concerto de chambre; Aventures et Nouvelles Aventures Claron McFadden, soprano Hilary Summers, contralto Georg Nigl, baryton Ensemble intercontemporain Pierre Boulez, direction Salle Pleyel, 17 octobre

Luciano Berio / Bewegung Morton Feldman / Violin and Orchestra Carolin Widmann, violon Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort Emilio Pomarico, direction Théâtre du Châtelet, 19 octobre Brian Ferneyhough / Dum Transisset I-IV Harrison Birtwistle / The Tree of Strings Hugues Dufourt / Dawn Flight Quatuor Arditti Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre 28 octobre

Belà Bartók / Deux Images, opus 10
György Kurtág / Nouveaux Messages
Mark Andre / ...auf..., triptyque pour orchestre
Orchestre Symphonique du SWR Baden-Baden et Freiburg
Experimental studio du SWR
Sylvain Cambreling, direction
Cité de la musique, 15 novembre

Wolfgang Rihm

ET LUX

Pour quatuor vocal et quatuor à cordes Quatuor Arditti et Hilliard Ensemble Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre 17 novembre

Georges Aperghis / Enrico Bagnoli Marianne Pousseur

Ismène
Yannis Ritsos, texte
Marianne Pousseur, Enrico Bagnoli, conception
Georges Aperghis, musique
Marianne Pousseur, interprète
Théâtre Nanterre-Amandiers
26 novembre au 3 décembre

Wolfgang Rihm / Über die Linie VII Luciano Berio / Sequenza VIII Morton Feldman / For Aaron Copland Jean Barraqué / Sonate pour violon seul Carolin Widmann, violon solo Théâtre des Bouffes du Nord, 30 novembre

Enno Poppe

Interzone: Lieder und Bilder Marcel Beyer, texte Omar Ebrahim, baryton Anne Quirynen, vidéo Ensemble intercontemporain Ensemble vocal Exaudi Susanna Mälkki, direction Cité de la musique, 3 décembre

Liza Lim

The Navigator
Livret, Patricia Sykes
Talise Trevigne, soprano
Deborah Kayser, mezzo-soprano
Andrew Watts, contre-ténor
Philip Larson, Omar Ebrahim, barytons
Ensemble Elision
Manuel Nawri, direction
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
8 décembre

THÉÂTRE

Robert Wilson

L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht ; musique, Kurt Weill Théâtre de la Ville 15 au 18 septembre

Arthur Nauzyciel

Ordet, de Kaj Munk Théâtre du Rond-Point 16 septembre au 10 octobre

Sylvain Creuzevault

Notre terreur - 16 septembre au 9 octobre Le Père Tralalère - 14 octobre au 31 octobre La Colline – théâtre national

William Kentridge Handspring Puppet Company

Woyzeck On The Highveld D'après Georg Büchner Centre Pompidou 23 au 27 septembre

Guy Cassiers

Sous le Volcan D'après Malcolm Lowry Théâtre de la Ville 1^{er} au 9 octobre

Tim Etchells / Jim Fletcher

Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First Théâtre de la Bastille 20 au 24 octobre

Arthur Nauzyciel American Repertory Theatre Boston

Julius Caesar de William Shakespeare Maison des Arts Créteil 21 au 24 octobre

Paroles d'acteurs / Jean-Pierre Vincent

Meeting Massera Théâtre de la Cité Internationale 26 au 31 octobre

Young Jean Lee

THE SHIPMENT Théâtre de Gennevilliers 4 au 8 novembre

Jan Klata

Tranfer!-5 au 7 novembre L'Affaire Danton-2 au 5 décembre Maison des Arts Créteil

Michael Marmarinos

Je meurs comme un pays de Dimitris Dimitriadis Odéon - Théâtre de l'Europe /Ateliers Berthier 7 au 12 novembre

Rodrigo Garcia

Versus Théâtre du Rond-Point 18 au 22 novembre

The Wooster Group / Elizabeth LeCompte

Vieux Carré de Tennessee Williams Centre Pompidou 19 au 23 novembre

tg STAN

Le Chemin solitaire d'Arthur Schnitzler 1er au 17 décembre impromptu XL 19 décembre Théâtre de la Bastille

INSTALLATIONS VIDÉO

Rerlin

Moscow / La Ferme du Buisson 2 au 5 octobre Iqaluit / Fondation Cartier 6 au 11 octobre Bonanza / Théâtre de la Cité Internationale 8 au 10 octobre

POÉSIE

Jean-Jacques Lebel

Polyphonix Le Cent Quatre 6 et 7 novembre

CINÉMA

Guy Maddin

Rétrospective intégrale Centre Pompidou - 14 octobre au 14 novembre Des Trous dans la tête! Odéon-Théâtre de l'Europe - 19 octobre

James Benning

Rétrospective Jeu de paume 3 novembre au 15 janvier

Jacqueline Caux / Gavin Bryars

Les Couleurs du prisme, la mécanique du temps Centre Pompidou 9 novembre

Charles Atlas / Merce Cunningham

Cinémathèque française 13 décembre

COLLOQUE

Lieux de musique IV

Non-lieux Opéra national de Paris/Bastille/Studio 9 octobre

Année Grotowski à Paris

Centre Pompidou et Théâtre des Bouffes du Nord – 19 octobre Collège de France – 20 octobre Université Paris-Sorbonne – 21 octobre

Partenaire du Festival d'Automne l'Adami

s'engage pour la diversité du spectacle vivant



Paroles d'Acteurs

Meeting Massera

mise en scène : Jean-Pierre Vincent d'après Jean-Charles Massera

Théâtre de la Cité Internationale - 26 au 31 octobre

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 15^{ème} édition de Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Jean-Pierre Vincent va mettre en scène *Meeting Massera*, d'après *United Problems of Coût de la Main-d'œuvre* de Jean-Charles Massera.

Cette opération est à l'initiative de l'Association artistique de l'Adami qui a pour mission la promotion des artistes-interprètes.

Soutien à des spectacles programmés par le Festival d'Automne

L'Adami apporte son aide à 8 productions qu'elle a choisies en collaboration avec le Festival d'Automne.

Danse

Babysitting Petit Louis

Chorégraphie de Robyn Orlin

Shinbaï, le vol de l'âme

Chorégraphie d'Emmanuelle Huynh

Glossopoeia

Chorégraphie de Richard Siegal

Théâtre

Notre Terreur

Mise en scène de Sylvain Creuzevault

Cinéma

Des Trous dans la tête!

de Guy Maddin

Musique

Main Drag | The Lost Melody

de Frederic Rzewski

Interzone

de Enno Poppe

Kreuzspiel | Kontra-Punkte | Fünf weitere Sternzeichen

de Karlheinz Stockausen

Concerto de chambre |Aventures et Nouvelles Aventures

de György Ligeti

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



Merci la copie privée!

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques, bénéficie du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges (CD, DVD, baladeurs numériques...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse : Caroline Buire T : 01 44 63 10 84 cbuire@adami.fr Direction de la communication : Gaël Marteau

T: 01 44 63 10 34 gmarteau@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles Délégation aux arts plastiques Délégation au développement et aux affaires internationales Le Centre national des arts plastiques

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami Nouveau Paris Île-de-France Sacem RATP

Sacem Onda

ainsi que d'Air France, de l'Ambassade du Brésill, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, d'Ascott International, de l'Australia Council, du Centre Culturel Canadien, de la Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris, de l'Institut Polonais de Paris et de TAM Airlines

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Caisse des Dépôts

Etant donnés: The French-American Fund for the

Performing Arts, a program of FACE Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent Fondation d'Entreprise CMA CGM

Fondation Alexander S. Onassis

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Clarence Westbury

Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation &

King's Fountain

Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for

Europe)

Mécénat Musical Société Générale

Jean-Claude Meyer Pâris Mouratoglou Nahed Ojjeh RATP

Béatrice et Christian Schlumberger

Top Cable Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Safran, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-Francis Charrey, Catherine et Robert Chatin, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



15 SEPTEMBRE - 19 DECEMBRE 2009